

Avant d'entrer au Parlement, Jis Thorn n'avait pas manqué de manifester ses opinions progressistes et de collaborer à divers groupements et manifestations dites de gauche.

De 1908 à 1912, il était trésorier général de l'Association pour l'Education populaire.

En octobre 1909 il fut — entre autres avec le docteur M. Welter et X. Brasseur — un des signataires de l'affiche invitant leurs concitoyens à assister à la manifestation organisée à l'Hôtel de la Poste (Gare) pour protester contre l'assassinat de Francesco Ferrer par les autorités espagnoles.

Thorn appartient aussi, dès sa création en 1912 et pendant quelques années, au Comité permanent de l'Assoss pour passer, plus tard, au Comité d'Honneur.

Le parti socialiste luxembourgeois peut s'enorgueillir d'avoir eu dans ses rangs, en la personne de Jis Thorn, une personnalité extraordinaire qui fut non seulement un député hors ligne, mais qui fut également pour le mouvement ouvrier auquel il s'était attaché corps et âme, un avocat dévoué à toutes les causes qu'il avait jugées justes, un journaliste hors pair et, enfin, un homme des comités mué bientôt en éminence grise du parti.

Son jugement, toujours clair, parfois infaillible, ne perça pas toujours, mais bien des fois sa pondération empêcha des désastres, ainsi le jour où il réussit à dissuader ses amis des syndicats métallurgistes de leur projet de déclencher une grève... en pleine crise économique.

Nous avons parlé dans la biographie du docteur Welter, de la scission qui eut lieu au sein du parti socialiste. Des pourparlers engagés en 1908 pour arriver à une entente n'aboutirent pas.

La Commission nommée en 1912 et à laquelle appartenait Jis Thorn, eut plus de chance. Si, au demeurant, on ne put pas encore empêcher la parution simultanée de l'« Arme Teufel » et du « Escher Journal », par contre on réussit à réunir sous un seul drapeau les dirigeants des groupes concurrents, dont Thorn (7).

Lors des élections pour le canton d'Esch du 9-6-1914, Joseph Thorn n'obtint pas la majorité absolue de 3.079 voix. Mais au ballottage du 16 du même mois, 3.565 bulletins furent déposés sur son nom ; ce qui lui valut d'être proclamé membre de la Chambre des Députés.

Mais déjà l'année suivante son mandat prit fin à la suite de la dissolution de la Chambre du 11-11-1915. Comme bon nombre de membres de la Gauche parlementaires étaient d'avis qu'il fallait préparer les élections d'après un plan d'ensemble, les anciens députés d'Esch donnèrent l'exemple en se réunissant